

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

Campus Caraïbéen des Arts

Par Michèle Latouche, secrétaire générale

Fondé en 1984 par Aimé Césaire, le Campus Caraïbéen des Arts (CCA), ex-Institut régional d'arts visuels de Martinique, est l'unique pôle d'enseignement supérieur d'arts visuels francophone de la Caraïbe. Son principal atout : s'inscrire à la fois dans son environnement régional par le biais de coopérations avec Curaçao, la Jamaïque et bientôt Haïti et Saint-Domingue, et dans le dispositif européen des écoles d'art territoriales. Habilité notamment à délivrer le DNSEP mention art, conférant master, le CCA dispense des formations en art, design graphique et design objet.

La singularité des créations des artistes qui en sont issus questionne les problématiques relevant des empreintes historiques, sociologiques et culturelles profondes des sociétés antillaises métisses, ayant germé à travers un incroyable broiement d'hommes, de structures et d'idées, et assimilé des éléments contradictoires et des influences diverses pour se forger une identité propre, une culture dont les fluidités et l'adaptabilité s'incarnent en œuvres fortes et déroutantes à la fois.

Le Campus Caraïbéen des Arts accompagne, en la stimulant, une pensée plastique curieuse des mutations rapides de la société martiniquaise et désireuse d'affirmer son originalité.

<https://www.facebook.com/CampusCaraibeenDesArts>



Campus Caraïbéen des Arts. Photo : D. R.



Morgan Plesdin. Photo : D. R.

Carte blanche à Morgan Plesdin

Morgan Plesdin a obtenu son Diplôme national d'art option art (DNA) en 2014-2015. Elle est actuellement en 4^e année DNSEP Art.

« Mon projet de diplôme parle de l'existence. À quoi sert-elle ? Qu'est-ce que l'homme fait de cette existence ?

Je cherche à parler du respect des êtres vivants, animaux ou végétaux, et de notre relation aux autres.

Je veux communiquer un message d'harmonie afin de penser autrement les interactions que l'on établit avec le monde.

Mes créations proviennent d'un imaginaire de formes dans lequel

tous les êtres sont en connexion, né(e)s d'une même cellule.

Mon travail me vient de ma fascination pour le peuple amérindien et tous ces peuples qui vivent dans des milieux naturels et qui ont une croyance animiste.

Lors de mon voyage d'étude à la Dominique, j'ai pu rencontrer les Kalinagos qui subsistent malgré les enjeux de l'urbanisme. Ce peuple a conservé un mode de vie en accord avec le milieu naturel.

C'est autour de cette philosophie de vie que se réalise mon travail.

Les échanges de ce peuple avec cet environnement très vert, restent toujours bénéfiques. Beaucoup plus respectueux, en comparaison du mode de vie occidental.

Mes recherches du monde et des autres font évoluer et alimentent mon travail d'une technique à l'autre. »



